



LE GRAND BAZAR PARISIEN - ARCHIVES MUNICIPALES 33F1133

AU BONHEUR DES DAMES

Des échoppes et marchés du Moyen Âge, à l'avènement des grands magasins à la fin du XIX^e siècle, Bourg a toujours eu le sens du commerce.

En 2017

Bourg compte aujourd'hui 500 commerces de détails (hors commerces non sédentaires, vente à distance et par automates), 111 commerces de gros et 520 services aux particuliers (hôtels, restaurants...).

Source : CCI de l'Ain janvier 2017

Située à la croisée des chemins entre Lyon et Genève, traversée par des axes routiers majeurs construits au fil du temps, Bourg a toujours été une place d'échange. Dans le « burg » féodal, les échoppes ont pignon sur rue. Commerçants, artisans, aubergistes... rien ne manque aux 3 700 habitants. D'autant qu'au XII^e siècle, l'agriculture se développe donnant naissance aux marchés. Ces derniers sont organisés à partir du XIII^e siècle sous la halle – située entre les actuelles rues Notre-Dame et Gambetta –, leur renommée dépasse largement les enceintes de la ville. Au XVII^e siècle, la halle de Bourg est décrite par l'historiographe Samuel Guichenon comme « la plus belle qui soit en tout le Royaume ». Au XVIII^e siècle, le développement du réseau routier et la création en 1758 par ordonnance royale d'une foire aux bestiaux à date fixe* – le mercredi tous les quinze jours, du 1^{er} juillet au 1^{er} novembre – confortent l'attractivité commerciale de la ville.

LE PREMIER GRAND MAGASIN

Au XVIII^e siècle, dans le sillage des grands magasins parisiens et lyonnais, Louis Vauthey ouvre en 1871 le Bazar parisien. Installé au rez-de-chaussée du 16, rue Notre-Dame, à l'emplacement des halles détruites en 1791, ce premier grand magasin « où l'on trouve de tout et où les prix sont fixes » est une révolution dans le paysage burgien. Dès son ouverture, il devient l'attraction numéro un pour les 16 000 Burgiens et les habitants des alentours.

En 1954, le premier étage est aménagé en grande surface alimentaire. Lié à la centrale d'achat Monoprix, le Bazar parisien prospère. Mais avec la création de nouvelles surfaces de ventes le long des



En 1871, le Bazar parisien, premier grand magasin de Bourg ouvre. »

boulevards, les consommateurs changent leurs habitudes : ils font leurs courses en voiture, stationnent devant les grandes surfaces. Face à cette concurrence, l'historique bazar baisse le rideau en 1977.

LES CHAMPS-ÉLYSÉES DE BOURG

Avec l'arrivée du chemin de fer en 1856, un vent de modernité souffle. Le conseil municipal décide d'ouvrir une large avenue reliant la gare au centre-ville. En janvier 1894, la percée de la future avenue Alsace-Lorraine est lancée : fin août, les démolitions sont achevées, l'heure est à la reconstruction. Soucieuse de garantir l'unité architecturale de la nouvelle artère, la municipalité impose des immeubles en pierres, composés de balcons et de tourelles couronnées de dômes à l'angle des rues. Cette audacieuse réalisation, digne du baron Haussmann, change le visage de la ville et transforme le tissu commercial. Dès 1896, au rez-de-chaussée des immeubles ouvrent des magasins : Écochard musique (rare commerce à avoir conservé son nom et son implantation), la pâtisserie Nivon (devenue ensuite Prieuré de Brou), la pharmacie moderne (devenue Bretin)... Deux cafés participent à l'animation de la nouvelle artère : le Grand Café installé dès 1896 (actuelle banque CIC) et le Café Français. Fondé en 1897, il poursuit grâce à la famille Ramboz sa belle aventure !

L'ÈRE DES GRANDES SURFACES

En 1897, le plus vaste immeuble de l'avenue Alsace-Lorraine sort de terre. Situé au numéro 9, ce bâtiment accueille le Grand bazar universel. « Le constructeur, M. Vauday, avait obtenu de la mairie, l'autorisation de poser une marquise en vue de l'installation de ce magasin où l'on trouvait de tout : parfumerie, bonneterie, papeterie, articles de ménage et de vélocipédie et même des couronnes mortuaires », précise l'historien Maurice Brocard. Au bout d'un an, le Grand bazar fait faillite et cède sa place aux Nouvelles galeries qui furent longtemps le plus grand magasin de la ville. En 1928, le commerce est repris par les Dames de France. Victime des regroupements, racheté par la société Paris-France, Monoprix, le magasin les Dames de France connaît des difficultés persistantes : la faute aux grandes surfaces périphériques et à l'absence de parking. Le 5 octobre 1985, il tire sa révérence.

Avec l'aménagement des boulevards, les grandes surfaces conquièrent Bourg. Le groupe Casino ouvre en 1968 une surface de vente de 900 m² avec parking boulevard Kennedy : le premier supermarché burgien est né ! Dans la foulée, d'autres enseignes s'installent. À proximité du boulevard Charles de Gaulle, s'établit en 1977 Rond-Point Coop, racheté en 1985 par Carrefour. En 1981, un Intermarché s'implante rue du Stand. En 1983, route de Ceyzériat un Leclerc ouvre. Agrandi en 1987, il déménage en 2010 à Cap Émeraude. Ainsi va la vie du commerce !

* la première évocation de foire aux bestiaux, en l'espèce un marché aux chevaux, remonte à 1274.

Sources : Archives municipales ; Bourg de a à z par Maurice Brocard, éditions de La Tour Gile, 2000 ; Chronique du Passé « Quand Bourg découvrait les magasins Aux Dames de France » par Rémi Riche, Le Progrès 23 octobre 2005.

+ de photos sur www.bourgenbresse.fr



Le palais du vêtement

Construit fin XVIII^e siècle à l'emplacement de l'apothicairerie de l'hôpital Sainte-Marie (1652-1790), cet immeuble échappe aux destructions de la percée de l'avenue Alsace-Lorraine. Rénové dans le style Art déco après la Grande Guerre, sa façade est ornée d'une frise de mosaïque avec volutes fleuries, de balcons et de colonnes. Depuis 1912, ce bâtiment abrite le magasin *Au palais du vêtement*. Créé par Alfred Ponçon, passé entre les mains de son fils et de son petit-fils, le magasin les *Vêtements Ponçon* a été repris en 1983 par Mario Cuocci.

Quiz

1 - Quel a été le premier grand magasin de Bourg ?

- a ■ Le Bazar parisien
- b ■ Les Dames de France

2 - En quelle année a ouvert le premier supermarché burgien ?

- a ■ 1977
- b ■ 1968

Réponses : b2 - a1

Un marché rayonnant

Depuis le XII^e siècle, le marché de Bourg, installé longtemps dans la halle située rues Notre-Dame et Gambetta, est le rendez-vous des petits producteurs de la région. Très animé, le marché du mercredi est aujourd'hui encore l'un des rares en France où il est possible d'acheter des volailles vivantes. Le marché du samedi, le marché bio et le marché des Vennes du dimanche complètent cette galerie de saveurs.

